

Avec « Les Bottes d'Anémone », Tiphaine Turluche veut « changer le monde une tige à la fois »

A Vannes, Tiphaine Turluche a créé son atelier de création florale, « Les Bottes d'Anémone », après une première vie professionnelle dans le domaine de la voile. Elle propose des fleurs 100% françaises, et de saison. Le tout dans une démarche zéro déchet. Elle se lance également dans la culture, avec une ferme florale.

A 33 ans, la bretonne Tiphaine Turluche a déjà eu une vie professionnelle bien remplie. Passionnée de voile, de surf, et de sports nautiques en général depuis son enfance, elle décide dans un premier temps de faire carrière dans ce domaine. C'est ainsi qu'après une prépa école de commerce, elle trouve un emploi dans le milieu de l'événementiel et de la voile. Une aventure qui durera 10 ans. « J'ai travaillé avec Ellen Mac Arthur, sur des projets internationaux, au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande », précise Tiphaine. Elle devient par la suite directrice d'une équipe française, ce qui l'amène à gagner une course. « C'était mon but », se remémore la jeune femme. « Je me suis alors dit : qu'est ce que je peux bien faire désormais ? ». Ayant posé ses valises au Bono (56), au bord du Golfe du Morbihan, elle décide de quitter le milieu qui l'a tant fait rêver. Car installée dans sa maison, rénovée, avec un jardin, Tiphaine a envie de s'ancrer dans la vie locale, et de se rapprocher du vivant. Après la mer, la terre, et toutes ces plantes qu'elle voit pousser autour d'elle. C'est en quelque sorte le déclic. « J'ai toujours adoré les fleurs, avoir un bouquet chez moi. J'ai aussi un

souvenir très fort : un rosier jaune, sur le pas de la porte de ma grand-mère. Cela m'a marqué ».

Tiphaine effectue alors un virage à 180 degrés et se lance donc dans son projet, baptisé « Les Bottes d'Anémone ». En pleine pandémie (« j'étais finalement au bon endroit au bon moment, le milieu de la voile était à l'arrêt »), elle se forme au métier de fleuriste. Et son entreprise naît officiellement le 1er août 2020, avec pour mot d'ordre « Changer le monde une tige à la fois ». Car la jeune femme veut aussi exercer son métier en cohérence avec ses valeurs, et proposer avant tout des fleurs françaises, et même bretonnes quand c'est possible. « Il faut savoir que 9 fleurs sur 10 sont importées », explique-t-elle. « Les expéditions se font par avions, dans des containers réfrigérés. Pour la culture, les serres sont chauffées. Les impacts sur l'environnement sont énormes ». Son souhait : proposer des fleurs locales et de saison. « On m'a dit que ce n'était possible, mais j'ai voulu essayer ». La bretonne a eu raison de persévérer, puisque son pari est aujourd'hui réussi : De mi-février à mi-novembre, elle propose des fleurs issues du grand Ouest, et du Var pour la période hivernale.

Une démarche la plus écologique possible

Elle a aussi choisi de s'installer dans un atelier à Vannes, et d'embaucher une chargée de communication en alternance, car, pour elle, « C'est important de communiquer pour convaincre ». Tiphaine propose aujourd'hui des bouquets sur-mesure et sur commandes, des créations florales, ainsi que des abonnements, à destination des entreprises et des particuliers, afin d'avoir un bouquet chaque semaine, livré à vélo. Tout le travail se fait dans une démarche la plus écologique possible. « Je me suis formée volontairement chez des fleuristes spécialistes du zéro déchet », souligne la jeune femme, qui utilise ainsi des tampons à encre végétale, du papier ensemencé de graines pour les cartes, de la ficelle en jute de jardin, et récupère et réutilise les vases chez les

professionnels. Elle est également formée pour ne pas utiliser de la « mousse florale », en plastique à usage unique, dans les compositions de mariages. Les mariés sont d'ailleurs incités à repartir avec leurs fleurs, ou d'offrir les bouquets à des organismes tels que les Ehpad. Même les déchets végétaux trouvent une deuxième vie aux Bottes d'Anémone : « Je les valorise, sous forme de bouquets séchés, ou alors sous forme de confettis. Les toutes dernières qui restent partent au compost ». Les fournisseurs de Tiphaine sont également incités à entrer dans le mouvement. « Les producteurs du sud sont en train de tester des choses, au niveau des emballages et des élastiques notamment ».

D'ici trois ans, Tiphaine Turluche espère que « N'importe quel breton puisse avoir accès à une fleur française ». Enthousiaste et créative, elle avoue que ce projet lui permet de découvrir progressivement ses « capacités, limites, et potentiel ». Elle entend bien développer son activité, après l'avoir stabilisée dans le Morbihan, dans le grand Ouest. En attendant, elle vient d'acquérir un terrain au Bono, afin de monter une « ferme florale » et de cultiver ses propres fleurs. Un financement participatif est lancé, sur la plateforme Miimosa, afin de récolter 10 000 euros qui serviront à l'achat d'outils, de cuves de récupération d'eau de pluie pour l'arrosage, de filets et clôtures...C'est une nouvelle aventure, en tant que productrice, qui l'attend.

Le financement participatif des Bottes d'Anémone : <https://miimosa.com/fr/projects/la-ferme-florale-des-bottes-d-anemone>

Le site des Bottes d'Anémone : <https://lesbottesdanemone.f>